

Québec français



Répertoire d'amateur

Aurélien Boivin

Number 21, March 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56781ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boivin, A. (1976). Review of [Répertoire d'amateur]. *Québec français*, (21), 44-44.

Répertoire d'amateur

«Ce n'est pas en vain que l'on affirme pouvoir juger un peuple par son théâtre», a déjà écrit Jean Béraud. C'est dans cet esprit, semble-t-il, que le juge Edouard G. Rinfret (ou G. Edouard Rinfret, selon la signature de l'avant-propos) a entrepris une vaste recherche qu'il nous livre en partie dans le premier tome de son répertoire analytique des pièces représentées et publiées au Québec, des origines à nos jours, *le Théâtre canadien d'expression française*. Titre fort révélateur... qui prouve l'importance du théâtre des minorités françaises dans un «bilingue» Canada! À moins que les Québécois ne forment pas un peuple distinct de l'autre, «canadien»...

La tâche certes n'est pas facile de reconstituer seul, «a mari usque ad mare», l'histoire du théâtre québécois. Il faut savoir gré au juge Rinfret d'avoir choisi l'histoire du théâtre comme violon d'Ingres. Car il a recueilli un nombre considérable de renseignements utiles dans le premier tome de son répertoire consacré aux auteurs dont le nom de famille commence par les lettres A - E. Toutefois, avec de la méthode et du métier, il aurait certes pu constituer un ouvrage excellent. Mais celui qu'il nous présente confirme une fois de plus l'importance, voire la nécessité d'une équipe de chercheurs pour mener à bien un projet d'une certaine envergure. Certes le compilateur fait preuve de bonne volonté en résumant la plupart des pièces répertoriées et en livrant certains renseignements quant au genre de pièces, personnages, décors, mise en scène, circonstances de représentation ou d'édition. Mais ces renseignements sont fragmentaires et combien décevants. D'abord parce que le compilateur ignore les règles fondamentales de la bibliographie. On cherchera en vain une seule description bibliographique complète dans ce répertoire. Ce n'était pas, il est vrai, le propos de l'auteur de rédiger la bibliographie du théâtre québécois des origines à nos jours. Mais un ouvrage bien fait devrait nous fournir ces divers renseignements bibliographiques avec clarté et précision, deux qualités qu'il faut rechercher si l'on veut qu'un ouvrage de ce genre devienne un véritable instrument de travail pour les chercheurs et les étudiants. Car un chercheur consciencieux ne se contente ni de demi-vérités ni de demi-mesures. Ce n'est pas suffisant d'écrire que *les Patriotes* de Fulgence Charpentier ont paru par tranches dans *le Droit* d'Ottawa, que

Germain Beaulieu est l'auteur de *l'Alchimiste* ou de *l'Aventurier malgré lui*, deux pièces pourtant résumées mais sans autres renseignements bibliographiques, que le *Chicot* de Braseau (Antoine-Victor pour les intimes) a été édité à la Librairie Beauchemin Ltée. L'utilisateur sacrifierait bien ce dernier «Ltée» pour la date d'édition ou la pagination, deux renseignements essentiels que le compilateur refuse presque systématiquement de livrer. Le juge Rinfret peut certes se défendre de ne pas les avoir trouvés. Mais le dépouillement des périodiques québécois de l'époque lui aurait permis de les découvrir et d'ajouter à son répertoire nombre de pièces québécoises publiées dans nos journaux et revues mais qu'il ignore. Citons parmi une centaine d'oublis: *Table tournante* d'Hubert Aquin dans *Voix et images du pays*, 1969; *Choisissez ma nièce* (1919), *le Rêve d'un petit cancre* (1927), *Une leçon d'histoire* (1921) de Marie-Claire Daveluy, trois pièces publiées dans *l'Almanach de la langue française*. Sans parler de l'absence inexplicable de pièces éditées en volume par des auteurs aussi importants qu'Henry Deyglun, Paul Coultée, Pierre Christie et combien d'autres!!! Sans parler non plus de l'absence de plusieurs pièces manuscrites conservées dans les archives de plusieurs collèges ou couvents. D'ailleurs le compilateur se garde bien de fournir la liste des périodiques dépouillés et des dépôts d'archives inventoriées. Se serait-il contenté de reprendre les répertoires existants et d'y ajouter les pièces manuscrites qu'ont bien voulu lui confier certains comédiens?

On serait porté à le croire, car, des répertoires existants, il perpétue les erreurs. C'est ainsi par exemple que sous sa plume, comme sous celle de Jan Doat, Robertine Barry devient Albertine Barry, Ernest Doin s'appelle Dion (et une coquille répétée n'en est plus une), Eva Circé-Côté s'écrit Ciercé-Côté, Claire France est baptisée France Claire, Mme J.-L. Dugal-Saint-Pierre, qui signait sous le pseudonyme Payse, devient Mme Payse Saint-Pierre-Dugal, la salle François-Joseph Brassard de Jonquière devient la salle François-Joseph Braseau. Notons encore que madame Emmanuel Persillier Benoit [sic] a publié *l'Heure est venue* et *le Mirage* sous le titre *Monique*. N'y a-t-il pas une différence entre le titre d'un ouvrage et le pseudonyme d'un auteur? Un chercheur sérieux comprendra sûrement la subtili-

té! Erreurs aussi de classification: De Cotret figure à la lettre C et De Varennes à la lettre D; erreurs d'identification: Philippe Aubert de Gaspé n'est pas l'auteur du drame *les Anciens Canadiens* représenté en 1865 au Collège de l'Assomption, et *la Promenade des trois Morts* d'Octave Crémazie n'a pas sa place dans un répertoire du théâtre. Et absence d'uniformité d'une référence ou (d'un semblant de référence) à l'autre. Le compilateur écrit par exemple: «Les écrits du Canada français, No XIV (p. 168), les «Écrits du Canada français», no 28 (p. 168), les Écrits du Canada Français, volume 2 (p. 346), *les Écrits du Canada français*, à Montréal, volume 14 (p. 261).

Quant à la matière elle est mal présentée. Le compilateur aurait certes eu avantage à s'inspirer des répertoires ou bibliographies existantes (Hayne, Wyczynski, Pagé) pour permettre à l'utilisateur de se retrouver. Il eût mieux valu regrouper ensemble les pièces d'un même auteur puis les autres pièces de cet auteur écrites en collaboration avec un autre écrivain. Il eût été préférable encore de grouper dans un premier temps tous les renseignements pertinents à la pièce, puis, dans un deuxième temps, de la résumer. Il eût fallu!...

Mais que les chercheurs sérieux se consolent. Même si ce répertoire monopolise le marché, la bibliographie et l'histoire du théâtre québécois restent à faire. Il est toutefois malheureux que des éditeurs comme Leméac ne choisissent pas avec plus de rigueur leurs auteurs et que des consommateurs doivent déboursier quinze dollars pour un ouvrage nettement incomplet, insatisfaisant, bref à refaire... et cela, en pleine crise du papier. Et on nous promet deux autres tomes! Il faut espérer que le comité de lecture (et s'il n'existe pas, il faut en créer un) se montrera cette fois plus exigeant. Il est à noter enfin - et c'est bon signe - que l'ouvrage de Rinfret, contrairement à d'autres, mieux faits et plus scientifiques, n'a pas obtenu de subvention à l'édition ni de la part du ministère des Affaires culturelles du Québec, ni de la part du Conseil national de la recherche sur les humanités (Conseil des Arts). Ces deux organismes ont vu juste! Car *le Théâtre canadien d'expression française* est un ouvrage d'amateur pour les amateurs!

Aurélien BOIVIN

Le théâtre canadien d'expression française. Répertoire analytique des origines à nos jours, vol. I. Edouard G. Rinfret. [Préface de Robert Choquette]. Montréal, Leméac, [1975]. XXIII, 390p.